

Paris, ce 15 mai 1971

Cher Christian,

Viendras-tu à Paris pour ton vernissage ? Je viens de recevoir la carte nous l'annonçant, et à vrai dire, je savais déjà, par ta dernière lettre, déjà ancienne, que l'événement se passerait dans ces lieux là.

Je souhaite que ton état de santé se soit amélioré et te permette le voyage; tu semblais un peu sceptique à cet égard, j'espère que tu te seras trompé et que le printemps arrivé t'ait remis sur pied.

Printemps plutôt tourbillonneux pour nous, ni Simone ni moi n'avons eu beaucoup de temps pour la correspondance amicale, et j'ai même dû ajourner plusieurs projets intéressants faute de temps; beaucoup, beaucoup, parfois trop même, de visites, mais toutes ou presque apportent leur contingent de possibilités et d'aventures nouvelles. Pas mal de traces aussi, et plus que jamais même sur un certain plan que je n'ai pas besoin de préciser. Toujours cette fameuse pompe à phynances que je n'arrive pas à réamorcer ! Mais cela n'empêche pas "Phases" 3 de sortir bientôt de sa chrysalide - après les vacances, tout de même. D'ailleurs, là aussi, j'ai manqué de temps.

Vu "Les Musées", avec ton article, ou du moins l'article issu de ton article. Enregistré une réaction violemment hostile, celle de Doucet, rencontré dans deux vernissages successifs et qui a essayé par deux fois de m'embrigader dans une espèce de "comité de défense de Cobra français", (attention, c'est moi qui intitule), prétendant que le rôle des français dans la genèse et l'évolution de "Cobra" était minimisé gravement. Je lui ai répondu que je ne me sentais ni assez "Cobra" ni assez "français" pour me mêler de tout cela, et que même si le rôle d'Alechinsky lui semblait grossi, ça n'avait guère d'importance, dans la mesure où ce dernier a réussi à faire l'unité contre lui; dénoncer Alechinsky en quoi que ce soit, c'est un peu enfoncer une porte ouverte; et qu'en surplus, en ce qui concernait toute mise au point concernant "Cobra", je pensais avoir fait le maximum en te donnant la parole à toi, Christian Dotremont, fondateur de "Cobra", dans l'évent-dernier numéro de "Phases", que j'ai promis de lui envoyer (mais sans l'avoir fait jusqu'à présent !)

Bref, ton vernissage à la Galerie de France, mon cher Christian, risque d'être assez houleux. Comme en surplus nous ne tenons absolument pas à rencontrer le sieur Alechinsky, nous irons plus tard. Mais si tu descends sur les bords de la Seine, nous serions heureux de te voir à la maison, de bavarder avec toi, de savoir où tu en es... Tu connais notre numéro d'appel, il n'a pas changé : 208.37-80.

Et de toutes façons, tiens-moi au courant de tes intentions. Si tu ne devais pas venir, j'aimerais aussi le savoir, je rechercherais alors toutes mes notes et fiches concernant les bons et mauvais souscripteurs pour "Phases" 1 et 2. Pour cela aussi, le temps m'a manqué, mais je te suis gré d'y songer. Pour la nouvelle année, j'ai envoyé à Lauritzen un beau dessin, ou dessin-collage, je ne sais plus, à défaut de la lettre que je ne pouvais lui écrire. Il ne m'en a pas encore accusé réception jusqu'ici, mais il est vrai que les Danois ne sont jamais très pressés : exemple, Hansen, toujours en grève. Et toi, t'es-t-il réglé ce qu'il te devait ?

Bientôt te lire, j'espère, et en attendant, salut

amicalement à toi

/- par con-
tre,